

ne suffit pas de remplir seulement ces conditions pour réussir et pour obtenir des résultats satisfaisants, il faut encore bien se rendre compte du parti que l'on pourra tirer du produit de ces bêtes et surtout savoir parfaitement les choisir afin qu'elles remplissent le but cherché. Un animal placé dans telle contrée, dans les mains de tel cultivateur ne donnera aucun bénéfice, tandis qu'il laissera de jolis chiffres dans la colonne de l'avoir si on le met dans une localité convenable et si le cultivateur sait tirer un parti avantageux de ses aptitudes. Malheureusement le savoir-faire n'appartient pas à tous les cultivateurs, c'est pour cela que nous ne cesserons de réclamer l'organisation de l'enseignement agricole par les cercles agricoles et tous autres moyens propres à instruire le cultivateur et les jeunes gens qui se destinent à la vocation agricole.

Les œufs destinés à la couvaision.

Nous savons parfaitement que les œufs pondus dans les nids des oiseaux réussissent presque tous. Une poule cachée dans un lieu dérobé fait une excellente ponte et amène presque toujours tous ses œufs à éclosion.

Les causes de cette réussite sont faciles à saisir. Les œufs pondus dans les nids n'ont pas été touchés par la main plus ou moins rude de l'homme; ils se sont refroidis lentement, en laissant le germe prendre la place et l'adhérence qui lui ont convenu dans l'une et dans l'autre des couches qui composent l'œuf. Ce germe, c'est la vie, et quand on pense à quoi elle tient, on doit comprendre combien il faut peu de chose pour la détruire. La preuve que l'animal ne prend point vie dans le moment de l'incubation, mais qu'il l'apporte en se formant dans le corps de la mère, c'est que si l'on prive un œuf de l'air ambiant, soit en le plongeant dans l'eau, soit en faisant le vide autour de lui, on tue le germe, c'est-à-dire le principe de vie, aussi bien que si l'animal était en plumes.

Les œufs sont toujours sur le côté dans le nid de la ponte; si on le met debout dans le lit d'incubation, on renverse les couches sous lesquelles le germe est venu se déposer, et on obtient rarement une bonne réussite.

Si l'on prend un œuf par les deux pointes et qu'on le secoue fortement, on est certain de tuer l'animal et de rendre l'œuf improductif.

Pour éviter ces inconvénients, il est important que la ménagère chargée de faire couvrir les œufs les amasse dans le nid de la ponte; il faut avoir une boîte ou un panier avec des cendres bien sèches, prendre l'œuf dans le nid de ponte, le placer dans les cendres, pour l'y reprendre et le mettre dans le lit d'incubation tout à fait dans le sens où il a été trouvé dans le nid de ponte. Cette précaution est fort simple, et en la prenant on obtiendra presque toujours de bons résultats.

La ponte des poules en hiver.

Si l'on veut que les poules pondent de bonne heure en hiver, il faut, autant que possible établir un rapprochement de nourriture à celle qu'on leur donne ou qu'elles peuvent se procurer elles-mêmes en été.

Les rebuts de viande pourraient remplacer les vers, les sauterelles, les punaises et d'autres insectes que les poules ne peuvent trouver en hiver. Du lait ou du lait caillé est un bon aliment. En été les poules trouvent des herbes, et pour remplacer cette nourriture en hiver, donnez-leur des feuilles de choux, la partie verte qui se coupe du navet, des pommes et terre et des pavets cuits. Le blé est une nourriture passable bonne pour engraisser, mais pas pour faire donner des œufs quand cette nourriture est seule. L'avoine contient plus de matériaux propres à former des œufs.

Pour bien pondre, les poules doivent en outre avoir une place chaude où l'eau ne gèle pas. Il faut jamais non plus les laisser manquer d'eau. La neige leur est contraire. Elles ont aussi besoin de gratter la place afin d'y trouver du gravier; sans choux ils ne peuvent pas former les écailles de leurs œufs. Des os finement pulvérisés ou du vieux mortier les accommodent. En un mot, il faut de la chaux sous une forme convenable. Dans ce cas il n'y a pas de raison pour qu'ils donnent des œufs sans écaille. Un tas de cendres où les poules peuvent se rouler les préserve des insectes. Dans ces conditions, par le soleil et une journée tiède, elles vous montreront beaucoup de joie.

En résumé, il faut leur donner de la viande, du lait, c'est-à-dire une nourriture animale, avec quelques tendres végétaux de leur goût. La chaux est nécessaire pour former les écailles; l'eau en abondance est nécessaire pour former la partie liquide des œufs; le gravier sert à moudre dans l'estomac le grain et autres aliments que les volailles mangent; en outre il faut garder les demeures propres, chaudes, éclairées; les nids propres. Telles sont les conditions nécessaires pour conserver leur santé.

Enfin il faut faire en sorte que, pour les volailles, l'hiver ressemble le plus possible à l'été, par les précautions extérieures et la nourriture.

Plantes comme baromètres naturels.

Un observateur assure qu'un grand nombre de plantes peuvent fournir des pronostics certains par rapport à l'état atmosphérique, et par conséquent peuvent être regardés comme des baromètres naturels. Il signale le mouron comme le plus sûr des baromètres. Lorsque la fleur est complètement épanouie, on peut être assuré qu'il ne pleuvra pas au moins de plusieurs heures. Si la petite fleur est à moitié fermée, le temps est généralement à la pluie; si elle est tout à fait fermée ou si elle s'enveloppe dans son calice, on peut s'attendre à une pluie très prochaine.

Les différentes variétés de trèfles contractent toujours leurs feuilles à l'approche de l'orage, ce qui a fait surnommer cette plante le *baromètre du cultivateur*. La tulipe et plusieurs autres fleurs colorées de la nuance jaune se ferment toutes avant la pluie. Une espèce d'oseille sauvage double ses feuilles avant l'orage.

Choses et autres.

La grève des ouvriers typographes de Québec.

Nous sommes heureux d'apprendre que la grève des ouvriers typographes de Québec a cessé, ou du moins que la majorité des ouvriers sont à l'ouvrage. Nous faisons des vœux les plus ardents pour que tous ceux de nos confrères typographes qui appartiennent à la Société typographique de Québec, dont nous avons été nous-même l'un des membres fondateurs, se séparent de l'association qui a